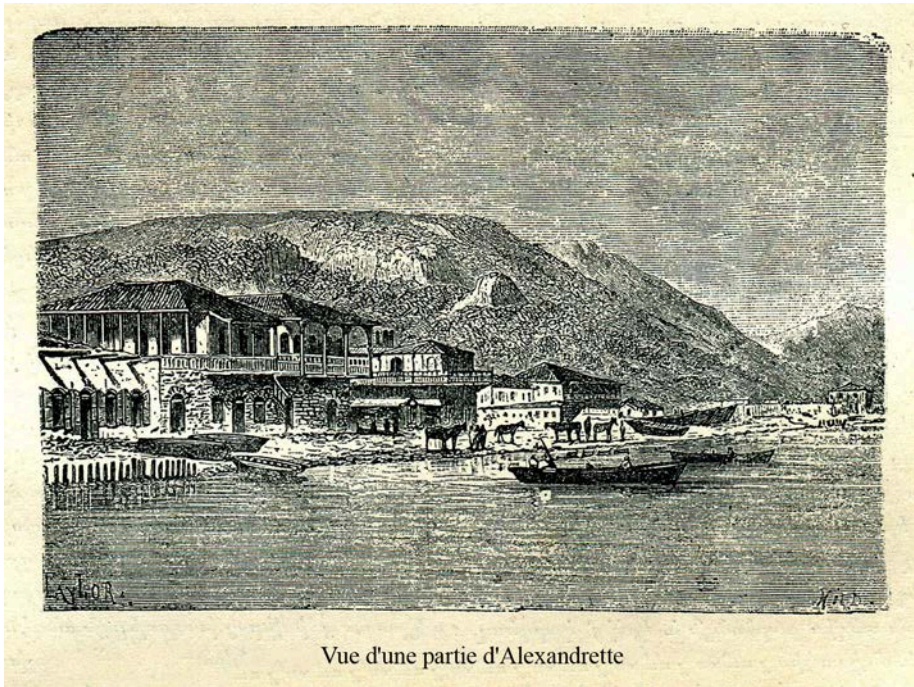




Vue d'une partie d'Alexandrette

Jacques Nalian appelle *Bélang* ce lieu et en donne la description suivante: «Près de Payas, dit-il, il y a une montagne dont le sommet est couronné par le *grand village de Bélangui*, où les Arméniens sont en grand nombre.... un torrent d'eau descend de la montagne; il formerait certainement un fleuve très profond s'il coulait lentement. Ce bourg est sur le chemin qui conduit à *Iki-kapoulou*, (*à deux-portes*) et de là à la grande Antioche. Sur cette montagne le passage de Payas est très beau, les habitants honorent leurs hôtes et les visiteurs pendant l'été, en leur offrant des mets préparés aux œufs, cuits de différentes manières».

Un de nos Pères mekhitaristes, le P. Paul Méhérian, qui avait traversé Payas en 1773, et demeuré chez le consul français, parle différemment des habitants: «Les mahométans aussi bien que les Arméniens, dit-il, sont en général des brigands; c'est pourquoi le consul nous accompagna lui-même à Beylan, en nous précédant à cheval. Pendant que nous montions la montagne escarpée par le chemin raboteux de Beylan, les muletiers parlaient entre eux, mais personne ne comprenait leur langage; ce n'était ni l'arabe, ni le syrien, il n'avait pas même de ressemblance avec l'arménien. Nous étions tout étonnés de leur savoir linguistique; je leur demandai enfin en turc, de quelle nationalité ils étaient; ils me répondirent qu'ils étaient des Arméniens et qu'ils parlaient l'arménien.....